

Bernard Lavilliers

"L'Été"

Visit "[L'Été](#)" on MotoLyrics.com

Je cherchais quelques rimes quand elle m'est apparue.
Cette beauté qui signe un seize de la rue.
Elle est exotique, sortie des "Fleurs du mal"
Des fumées baudelairiennes, un amour marginal.
Juste derrière l'épaule, un tatouage digne
Malheur qui me frôle, je suis comme je suis.
Je suis comme je suis plaisir qui me prend
Et dans ce jeu de rôle, je te veux maintenant.

Elle était nu sur la plage et cet amour sauvage
Profondément marqué, marqué par un été
torride.
Septembre semble vide, vide et désespéré.

Un été sans sommeil jusqu'à la déchirure
Le ciel noir et la mer jamais confondus.
Je pourrai dessiner toute ta chevelure
Papillons bleus et noirs de tes manches tordues.
Mais la foudre est tombée et j'en garde la brûlure
Et ce poignard de nacre, dans la plaie qui me tue.
Tes lèvres entrouvertes épuisent cette blessure
Où l'amour et la mort se mêlent "soûl ador".

Elle était nu sur la plage et cet amour sauvage
Profondément marqué, marqué par un été
torride.
Septembre semble vide, vide et désespéré.

Je suis comme je suis, malheur qui me prend.
Malheur qui me frôle, attention si je mens
Où l'amour et la mort se mêlent "soûl ador".

Visit [Bernard Lavilliers](#) page on MotoLyrics.com, to get more lyrics and videos.